

Hommage à Jean DeParis



Argilliers, le samedi 28 mars 2026



Eloge de l'arbre 2
Château Le Plaisir
Aramon

Henry de Cazotte Président de L'Uzège

A nouveau il nous faut remercier les organisateurs, la mairie d'Argilliers que nous envahissons, et l'hospitalité de la médiathèque d'Argilliers et son équipe enchantée, animée par Jannique Koeks. Merci à tous les amis et amis de Jean qui se sont déplacés. J'ai une pensée particulière pour Martine Deparis, qui trop discrète, n'a pas voulu se joindre à nous, trop d'émotions et de souvenirs sont là présents. Mais sans son soutien Jean n'aurait pu déployer son énergie et son charisme autour de lui.

A l'étranger, je n'étais pas très présent au moment où Jean Deparis s'établit à Uzès et s'engagea pour les jardins, les artistes, le mas de Licon, et prit tant d'initiatives locales. Aussi c'est très naturellement qu'il rencontra L'Uzège, et qu'il accepta dès 2000 d'entrer au Conseil d'administration de l'association L'Uzège, à l'invitation de François Baret. Il y resta 24 années (!), apportant mille contributions et suggestions.

Il avait ses propres dossiers, ses convictions, et menait ses projets avec une grande constance sur une ligne qu'il fit connaître au sein de l'association et qu'il imposa naturellement : le petit patrimoine, les jardins remarquables, l'art contemporain, la promotion d'un tourisme qualitatif en Uzège, des thèmes qu'il mariait avec bonheur.

Sa curiosité encyclopédique était fascinante, il m'apportait parfois des coupures de presse, des informations précieuses, des découvertes qu'il fallait absolument partager. Il faisait aussi un travail important de lien avec les opérateurs publics d'Uzès, l'office du tourisme, Uzès Art et Histoire, l'Office de la Culture, la médiathèque, le Jardin médiéval, la Mairie, il était un excellent ambassadeur de nos idées et projets.

Et c'est avec lui que de remarquables événements furent rendus possibles. Certains s'en souviennent encore. Le séminaire Jardins de Folies, Folies de Jardins dès 2001 avec Thierry de Seguins-Cohorn, Pierre-Alain Chalier, avait permis à nos membres de visiter le château de Castille pour la première fois ; la venue à Uzès de la sœur de Nicolas de Staël pour une conférence mémorable ; « Eloge de l'arbre » en 2002, avec le Jardin Médiéval et le Festival des Jardins du Sud ; sacré béton au Jardin de la Noria en 2007.

Il nous encouragea à visiter les jardins et sites de la chartreuse de Villeneuve, le jardin Samsara de Servan-Schreiber, ceux du château d'Aramon, de La Coste, de Montfrin, du château de Brantes, celui de Bosc, le jardin de garrigue du Pont du Gard, les truffières de Michel Tournayre et tant de lieux. On fit des projets, le réseau des jardins remarquables, dont celui des Oules lui doit beaucoup, la relance de la pierre sèche en Uzège avec un important séminaire à la mairie, le land art à la médiathèque.

Le projet «Eloge de l'arbre» en 2021 fut la dernière grande manifestation conduite ensemble avec Alexandra Hollander, elle permit des rencontres formidables au Château Le Plaisir d'Aramon et au domaine de Bosc, et avec des artistes dont certains sont ici présents. Nous voulions marier politique publique locale et démarche artistique. On put nouer des liens avec les Amis de Pascal Cribier, la Fondation Krajcberg, l'association des Jardins du Languedoc, et tant d'autres.

Pour terminer, je voudrais citer quelques extraits du Manifeste « Pour un art ancré dans la nature », inspiré des artistes Krajcberg et Mollard, rédigé lors des journées :

«la nature est source d'inspirations, de concepts, de recherches et de formes», où l'artiste peut ainsi jouer un rôle dans la sauvegarde des équilibres fondamentaux de la planète. Les artistes aspirent à une vision du monde où « l'art est un mode de vie en harmonie avec la nature...»

Ils veulent aider à retisser par l'art, ce lien harmonieux entre les paysages, le Vivant et l'homme, indispensable pour envisager un avenir commun possible.

...Ils encouragent les élus locaux, les acteurs économiques et sociaux à profiter de ce riche potentiel (territorial) et à le soutenir. Il est de la responsabilité de tous que l'Uzège-Pont du Gard, dont l'héritage bimillénaire est exceptionnel, puisse transmettre cette mémoire et aide à la création d'un patrimoine, un art ancré dans la nature, pour les générations futures. ».

Que la mémoire de Jean nous aide dans cette ambition.

Henry de Cazotte

Jannique Koek

Chère Martine,

Christophe et Olivier Deparis, les membres de la famille et les amis présents,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour mettre en exergue le fruit d'une transmission.

Une collection exceptionnelle, construite au fil des années et constituant une richesse hors du commun pour notre village d'Argilliers. Un patrimoine illustré par de nombreux documents d'archives rassemblés par Jean Deparis. Jean n'était pas seulement un collectionneur. Il était un chercheur, au sens le plus humain du terme : quelqu'un qui s'interroge, interroge, cherche et partage.

Beaucoup ici se souviennent sans doute de lui, toujours avec des documents en main ou sous le bras... toujours prêt à dispenser une information, à partager une trouvaille.

Je le revois ainsi, avançant par curiosité et certainement aussi par plaisir de transmettre.

Ce qui l'animait profondément, c'était ce lien avec le château de Castille. Non pas comme un monument figé, mais comme un lieu vivant, traversé par les époques, les histoires...

Celle du Baron de Castille, tout d'abord...

Un homme du 18ème siècle, attaché à ce lieu dont il a commencé l'histoire...

Un aristocrate éclairé. Un esprit indépendant qui choisit, ici à Argilliers, d'élever une demeure à son image.

Dans une époque encore rigide, il osa penser autrement, voyager, bâtir différemment.

Des documents collectés dans deux boîtes à archives et 4 classeurs nous permettent de découvrir l'histoire de ce personnage fantasque.

Le fonds Jean Deparis regroupe des livres, des copies de plans et de gravures, l'histoire du parc et de ses fabriques, des textes anciens, des articles...

Puis vient Douglas Cooper...

Un homme original, collectionneur, lui aussi, mais d'art moderne cette fois...

Cooper, venu poser sur ce lieu un regard neuf, audacieux... libre.

Ici, à Argilliers, derrière les murs du château de Castille, s'est joué un épisode inattendu et formidable de l'histoire de l'art moderne.

Nous sommes en 1950. Cet anglais érudit, exigeant et passionné, choisit notre petit village gardois pour y installer sa vie et son incroyable collection d'œuvres cubistes.

La revue d'art « L'œil » d'avril 1955 titrait « Au château des Cubistes »... 9 pages consacrées à la collection de Cooper : imaginez 200 tableaux remplissant une dizaine de pièces dont chacune dédiée à un peintre différent dont Picasso, Braque, Léger, Gris...

Projetons-nous un instant...

Le soir, la table était dressée. Les discussions étaient vives et Cooper avait l'esprit brillant mais souvent tranchant...

Autour de lui et de John Richardson, se retrouvaient des personnalités marquantes de l'époque : Pablo Picasso, Jean Cocteau, Jean Hugo...

On y parlait de formes brisées, de perspectives éclatées, de modernité. Argilliers devenait, discrètement, un carrefour européen de l'avant-garde.

Peu de lieux en campagne peuvent se vanter d'avoir accueilli une telle concentration d'audace artistique et surtout, d'en conserver en ses murs une empreinte : les dessins de Picasso transformés en fresque murale par Carl Nesjar, selon la technique de la « bétogravure ».

Le fonds Jean Deparis est constitué d'archives remarquables relatant cette époque : plus de 200 livres d'art. Six boîtes à documents et six classeurs complètent l'ensemble : des revues, des articles, les catalogues Christie's de la collection complète des œuvres de Cooper, des lettres et des cartes postales- notamment des échanges entre Nesjar et Picasso ou Cooper lors de la construction de la monumentale fresque ... Autant de trésors à découvrir !

Le château, le Baron de Castille, Douglas Cooper et Jean Deparis...

Un lieu, trois époques, trois personnalités... une même énergie : celle de la découverte.

Découvrir, ce n'est pas seulement accumuler. C'est relier, questionner, ouvrir des chemins.

Merci à Jean de m'avoir ouvert ce chemin.

Personnellement, je regrette ne pas avoir eu le temps de mieux le connaître. Cependant, dès notre première rencontre, il a éveillé cette petite flamme de la curiosité pour Castille. Sans doute, me voyant réceptive à l'histoire du lieu, nous avons pu, durant un temps restreint, échanger à ce sujet. Lorsque Jean franchissait la porte de la bibliothèque pour m'apporter un article, une revue, un livre et glissait discrètement : « pour vous, personnellement », je me dis qu'il créait ce « passage ».

J'en suis honorée.

Et c'est peut-être là que se trouve le lien avec la thématique de cette journée : la liberté.

La liberté de chercher, de s'intéresser à tout... Jean a exercé cette liberté-là... avec constance... avec modestie aussi.

Et aujourd'hui, grâce à lui et grâce à Martine et à ses enfants, ce travail ne disparaît pas.

Au contraire, il s'ouvre !

Il devient un bien commun et une réelle ressource pour Argilliers.

Une mémoire vivante, disponible pour ceux qui voudront à leur tour chercher, comprendre, découvrir.

C'est un geste généreux, un geste que je ressens profondément tourné vers l'avenir.

C'est pourquoi, je voudrais remercier très sincèrement son épouse et ses enfants présents aujourd'hui.

Ce don dépasse largement la valeur des documents eux-mêmes. Il exprime quelque chose de précieux : la confiance.

La confiance dans le fait que ce travail sera respecté, partagé et poursuivi. Je m'y engage.

Avec Christine, Aude, Sylvie et les autres bénévoles de la bibliothèque, mais aussi au travers de l'association La Fabrique des Curieux, nous prendrons le relais afin de faire vivre ce fonds et continuer à partager cette curiosité, cette liberté, cette envie de découvrir... notamment auprès des enfants et de leurs familles.

Vous pouvez d'ailleurs déjà observer les réalisations des enfants de l'école d'Argilliers dans le cadre de cette exposition

Mais avant cela, prenons simplement le temps de mesurer ce que nous recevons aujourd'hui : non seulement des documents mais une manière de regarder le monde.

Castille en a vu passer des artistes, des écrivains, des collectionneurs ! Ses murs ont abrité des chefs-d'œuvre aujourd'hui dispersés dans les plus grands musées du monde. Quand on pense qu'un temps, à Argilliers, le cubisme a dialogué avec les cigales !

Les personnes sont passées et le château, lui, en garde la mémoire.

Jean, tu fais désormais partie de cette mémoire.

MERCI à toi !

Et merci à tous pour votre écoute !

Jannique Koek

Maité Loones

Je tiens à rendre un hommage ému à Jean, très cher ami qui nous manque beaucoup. Un ami sincère, généreux, présent, à l'écoute...

Dès mon arrivée en Uzège, j'ai été aussitôt nommée Secrétaire Générale de l'association L'Uzège en 2008... Ne connaissant ni la Région, ni l'association, la tâche était ardue. Discret mais incroyablement disponible il m'a accueillie et aidée me mettant en confiance. J'ai apprécié son aide sur les us et habitudes de l'association, dans le contact avec ses membres, dans l'organisation des sorties grâce à son riche carnet d'adresses dans le domaine de l'art et à son réseau d'amis.

Nous sommes devenus familiers du beau jardin de la Noria, de ses proches. Malgré son départ, il reste présent dans nos pensées et dans nos cœurs.

Maité Loones

François Baret

Que de bons moments passés avec Jean !

Quand j'arrivais à Uzès, je l'appelais, et nous nous retrouvions régulièrement ; il arrivait aux Fouzes, me faisait part des nouvelles concernant le territoire, son développement, ses questionnements...il m'apportait toutes sortes de documents : articles de presse, publications diverses, revues....

Tout l'intéressait, il allait au fond des dossiers, et était heureux de partager cela avec moi, de recueillir mon avis ! cela donnait lieu à de bonnes discussions ! Très organisé, curieux, travailleur, discret et délicat, il a beaucoup œuvré pour l'Association L'Uzège, sans jamais en demander un quelconque avantage. Il était très fidèle à nos Conseils d'administration et je lui en ai été toujours très reconnaissant.

Au moment où j'étais très engagé sur les paysages et les questions territoriales, il complétait mon regard par des éléments culturels et patrimoniaux, donnant de la profondeur locale et élargissant les thématiques de L'Uzège.

Il me manque, il nous manque, et l'Association lui doit beaucoup !

Que Martine, discrètement à ses côtés, soit remerciée de l'avoir soutenu et accompagné tout au long de cette période, aussi riche que passionnante.

François Baret

Château de Castille, 28 mars 2026

Jean a tellement compté pour beaucoup d'entre nous et pour la défense et la mise en lumière du patrimoine bâti et végétal de sa région d'adoption et de passion, et nous a offert 25 ans d'amitié joyeuse et constructive !

Lui, homme du Nord si chaleureux, a été un soutien du jeune amateur que j'étais.

Gardois de naissance et de coeur, passionné par le patrimoine de ma région, bercé par l'histoire contée par mes grand-mères des jeunes années de Jacqueline Pagnol dans mon village de Ribaute, arpentant les lieux délaissés, je rêvais dès l'âge de 12/13 ans de faire revivre un jardin, et mes premiers appareils photo « 12 poses » d'adolescent, contenaient déjà autant Lascours sous les lierres, que le témoignage des colonnes effondrées çà et là autour de Castille...

À 18 ans, je suis parti étudier à Paris où l'enseignement de l'école du Louvre manquait cruellement à mon goût de rappeler l'importance des jardins dans l'histoire de l'art. Mon « job étudiant », a alors été de rejoindre Françoise Simon lors de la création de la Librairie des Jardins aux Tuileries.

C'est là que j'ai rencontré nombre de personnalités du monde passionnant du patrimoine végétal, invité Nils-Udo, pionnier du Land Art, ou que je suis devenu ensuite le stagiaire assistant du paysagiste Arnaud Maurières, qui allait alors réaliser le projet du Jardin de la Noria à Saint Quentin... J'ai surtout eu la chance de pouvoir très jeune créer pour l'IESA, l'Institut d'Études Supérieures des Arts, le premier cycle de conférences « Jardin, Patrimoine et Environnement » en 1999, alors que j'avais 20 ans, et la confiance que m'a accordée Françoise Schmitt a été beaucoup renforcée par l'écoute attentive du public qui s'est pressé lors de ses rendez-vous : le premier d'entre eux fut Jean DeParis.

Dans son sillage, Michèle Houot a été l'une des plus fidèles, je revois son sourire lorsque nous étions allés visiter avec Jean et Guy Tortosa les « Colonnes de Buren » dans les jardins du Palais Royal, nous demandant déjà à l'époque s'il s'agissait d'une forme de jardin urbain... Castille n'étant jamais loin de nos préoccupations ! Jean était aussi discret qu'enthousiaste. Avec son frère Pierre-Marie, en piliers de bibliothèques, ils m'ont très vite comblé de documents d'archives, de recherches érudites, à une époque où ChatGPT n'existait pas, ils ont évoqué les fameux jardin d'Hesdin, leur première bataille de mémoire dans le Nord.

Jean, a assisté à tous les rendez-vous, les cours et tables rondes de l'avenue de l'Opéra où j'invitais les historiens Gabrielle van Zuylen, Michel Baridon, les paysagistes Louis Benech, Pascal Cribier, les commanditaires ou restaurateurs Patrick Sermadiras, Jacques Garcia ou Pierre Bergé. À l'époque il avait encore ses activités de fret aérien hors normes, et partageait son temps entre d'Île Saint Louis et ses projets gardois.

Car il y eut la grande aventure du Jardin de la Noria, mêlant patrimoine vernaculaire, bâti et végétal, enracinement in situ et référence à l'histoire des jardins du monde, et je pense qu'Arnaud Maurières et Éric Ossart avaient rarement connu un commanditaire aussi impliqué dans un projet !

Souhaitant rendre hommage à Joseph Monier, l'inventeur du béton armé, natif de Saint-Quentin La Poterie, Martine et Jean ont alors initié autour de leur magnifique Mas de Licon une collection unique autour de l'utilisation du béton dans l'art contemporain, et nos passions communes se rejoignaient bien là. Martine avec sa retenue naturelle, et tant de bienveillance avec famille et amis, Jean avec sa passion communicative, et toujours mille projets en tête, ont ensemble ainsi oeuvré à donner vie à un véritable jardin contemporain remarquable de la région, une oasis rafraîchissante pour les artistes et les amateurs, au sens noble de « ceux qui aiment ».

C'est avec autant de trac que de fierté que j'ai répondu à son invitation d'alors, de m'associer aux tables rondes du premier colloque sur l'histoire de Castille, organisé à l'époque à la médiathèque d'Uzès, avec la bibliothécaire et la Municipalité et le soutien de Thierry de Seguins, et de l'Uzège bien sûr. Mais toujours avec Jean pour cheville ouvrière de chaque détail, de chaque invitation, jusqu'à chaque page des actes du colloque.

Il y eu bien sûr l'organisation de toutes les éditions du Festival « Jardins du Sud », avec Jean-Yves Le Mignot, d'abord au Prieuré St Nicolas, puis sur la promenade Racine, où nous déplaçons chaque année un camion entier de livres thématiques et organisations avec Françoise, rencontres et dédicaces. Jean se passionnait tout autant pour les jardins que pour les livres ou l'art de l'estampe, nous sommes ainsi allés ensemble découvrir l'atelier parisien séculaire de lithographie repris par Michel de Seguins, avant qu'il ne le soit par Emmanuelle et Jacques Bervillé. Fidèle de la galerie, il en a suivi les expositions et les artistes, j'ai été amicalement pour lui chercher en région parisienne certaines des pépites de son jardin de sculptures. Il m'a demandé souvent des textes, pour garder la mémoire vive de ce lien avec les peintres et les sculpteurs, dans chaque catalogue, comme autant de jalons de nos aventures artistiques, s'éffaçant... alors qu'il était à l'origine de tout.

L'organisation de la marche de l'Uzège et du pique-nique sous les étoiles à Lascours il y a déjà 10 ans, dans les prémices de la restauration de notre « Belle au bois dormant », Jean amenant vaillamment chaises et tables par rondes de voitures remplies, au fur et à mesure que le nombre d'inscrits grandissait...

Plus récemment il a oeuvré à permettre l'organisation d'une conférence passionnante et richement illustrée par Didier Riesen, sur l'histoire et les grands personnages passés par Castille au temps de Douglas Cooper, dans les salles encore en travaux de Lascours en 2019, autour de l'association des Amis de Pascal Cribier, dont Monique Mosser, qui avait été parmi les premières à documenter le parc à fabriques de Castille avec ses étudiants de l'Ecole du Paysage...

Puis il y aura eu tant d'autres événements, comme la rencontre avec Anne de Staël, à l'Hôtel de Ville, puis l'éloge de l'Arbre, et son Manifeste, au bien nommé « Château Le Plaisir », chez Alexandra Hollander, que Jean a tant aidé, avec l'association, à structurer de beaux projets pour faire revivre ce jardin secret, les projets des artistes, de Marie Hugo à Constance Fulda, ou Sophie Ballif.

Jean m'appelait souvent en me disant « Bonjour Pierre-Alain, c'est la Gazette de l'Uzège », prenant des nouvelles, battant le tam-tam pour ne pas manquer une exposition à la Villa Datriis ou à la Fondation Salinger, à l'Abbaye Saint André, au Jardin des Oules ou au Pont Saint Nicolas... S'inquiétant de l'avenir de Castille, de bruits de couloirs en tentatives ou réalités, alertant ou soutenant, d'Yvon Lambert à Jacquemus, pour pérenniser ce lieu magique. Fer de lance, aux côtés de l'association l'Uzège, avec François Baret puis tout particulièrement ces dernières années avec Henry de Cazotte, des batailles précieuses, pour préserver l'art de vivre dans cette belle région, cherchant des idées contre la prison qui devait être construite dans les vignes de Lascours, puis montant des dossiers pour éviter l'implantation d'Amazon trop près du Pont du Gard.

Jean aura été toujours curieux de tout et de tous. Moteur positif de tant de projets. Mécène discret et efficace pour la promotion de l'Uzège, la défense de ses paysages, de ses jardins et de son patrimoine, mais aussi de sa créativité et de son avenir. Un bâtisseur.

Cet hommage aujourd'hui, célébrant simplement quelques-uns des beaux moments partagés avec Jean et les siens, doit nous guider, nous motiver pour continuer de mener les beaux projets entrepris, et faire que toutes les graines plantées continuent d'être fructueuses pour les générations qui emprunteront cette belle route d'Uzès...

Pierre-Alain Challier

Alix Audurier Cros

Cher Henry de Cazotte,

Je suis désolée de vous écrire ce soir car je ne pourrai pas venir demain après-midi à la belle cérémonie prévue en hommage à la mémoire de notre ami Jean Deparis.

Il nous a quitté il y a déjà quelques mois et je m'étais inscrite tout de suite pour y participer. Cependant, ma santé est fragilisée depuis l'an dernier. Il m'est ainsi recommandé depuis ce soir de me reposer à nouveau. Je vous prie de bien vouloir excuser mon absence auprès des participants.

J'avais rédigé un texte que je désirais lire pour exprimer toute mon amitié pour Jean Deparis et pour son épouse, car ils m'ont toujours accueillie très chaleureusement et je garde un souvenir ému des moments partagés tous ensemble.

Nous nous étions rencontrés tout d'abord grâce à l'action de l'association de l'UZEGE et à ses membres pour réfléchir ensemble à l'avenir du site du Château de Castille et à son patrimoine architectural, paysager et artistique exceptionnel. Certains de ses aspects historiques majeurs étaient en péril et méritaient d'être restaurés et assurément mieux conservés.

Le laboratoire public - ARTOPOS - que je dirigeais alors, avait réalisé à la demande de la DRAC du Languedoc Roussillon, une recherche pluridisciplinaire, jugée importante en son temps, car elle était destinée à mieux comprendre l'histoire de ce grand domaine historique créé par le Baron de Castille au XVIII^e siècle et son évolution jusqu'à nos jours. Ce travail nous avait passionnés et il avait fait l'objet d'un rapport final apprécié, dont Jean Deparis avait demandé la communication. Il allait ensuite provoquer avec ses amis de l'UZEGE de nombreuses réunions de sensibilisation à Argilliers, pour que des travaux soient enfin engagés pour sauver le domaine de Castille. C'est ainsi que nous avons commencé à nous rencontrer et à explorer ensuite parallèlement de nombreuses facettes du patrimoine d'Uzès, de Saint Quentin la Poterie, de Collias et d'autres lieux.

La découverte également du magnifique JARDIN de La NORIA sur sa propriété, avait été également pour moi un réel plaisir. Il avait mobilisé artistes et paysagistes renommés pour sa réalisation, notamment Arnaud Maurières et Eric Ossart que j'avais bien connus à Grasse. Je tiens à témoigner ici du dévouement remarquable que Jean Deparis a déployé durant des années pour défendre les Arts et le Patrimoine culturel de notre région.

C'était à mes yeux un infatigable passeur d'idées, un homme chaleureux et soucieux de l'intérêt général.

Avec tous les regrets de ne pas être parmi vous,
Très amicalement,

Alix Audurier Cros
Professeur émérite en Architecture
Chevalier des ARTS et LETTRES

Véronique Mure

Ne pouvant être parmi vous aujourd'hui, et croyez que je le regrette, je suis heureuse que ces quelques mots puissent être portés par une voix amie.

J'ai connu Jean Deparis il y a de nombreuses années, réunis par notre amour commun des jardins, ces lieux précieux où la sensibilité s'exprime, où le temps prend une autre épaisseur.

Chez lui, le jardin n'était pas un simple décor, mais une manière d'être au monde. Jean était indissociable de son jardin de la Noria. Jardin conçu par Éric Ossart et Arnaud Maurières, qu'il avait su habiter, accompagner, faire évoluer avec justesse. Il était également indissociable du parc à fabriques du Baron de Castille, pour lequel il avait tant donné. En véritable lanceur d'alerte, son travail et son engagement patient, discret, persévérant, ont contribué assurément à sa préservation. Car Jean avait je crois cette qualité précieuse d'être attentif aux choses et de savoir créer du lien. Relier les personnes, les disciplines, les sensibilités, pour agir. Autour de lui, se tissait un réseau vivant, associations, artistes, artisans, jardiniers, non pas un réseau d'intérêt, mais un réseau d'attention.

J'ai relu en pensant à lui un texte du poète François Cheng qu'il m'avait envoyé juste avant que nous sortions de ce long confinement de 2020. Dans ce texte qui dit combien les choses les plus simples, les plus modestes, peuvent devenir précieuses lorsque nous apprenons à les regarder avec justesse, avec finesse, un passage me semble aujourd'hui entrer en résonance avec la relation que Jean entretenait avec ces jardins :

« Les choses qui nous entourent (...) ont acquis une âme, pour avoir été les témoins de notre vie. Elles conservent précieusement nos souvenirs. »

Jean faisait partie de ceux qui savent voir cette âme des choses. Il regardait avec délicatesse. Il savait que les lieux, les objets, les jardins portent la mémoire des gestes, des vies, des passages. J'en veux pour preuve cette Noria, patiemment restaurée dont il avait fait le cœur battant de son jardin.

Au-delà des lieux, c'est une manière d'être que je garderai de lui. Une manière d'habiter le monde avec finesse, avec exigence, et même pugnacité.

Son amitié était à son image : discrète, fidèle, sans ostentation. Elle se déployait dans la durée, dans les actes, dans cette présence tranquille qui soutient sans jamais s'imposer.

Merci, Jean pour ton amitié.

Véronique Mure, le 22 mars 2026

Thierry de Seguins-Cohorn

Merci à Jean Deparis

En mai 2002, mon père, Henry de Seguins-Cohorn, a fait équipe avec Jean Deparis dans le cadre de la journée « Folies de Jardins - Jardins en Folies » organisée par les associations « L'Uzège » et « Artistes au Jardin ». Mon père, à partir de nos archives familiales, a eu à cœur de faire connaître la personnalité originale de notre ancêtre, Gabriel de Froment, baron de Castille, au travers de nombreux articles et conférences et il m'a transmis cette passion.

Cette passion, nous l'avons partagée avec Jean Deparis. En mai 2007, nous avons vu nos efforts être concrétisés par l'arrêté de classement de l'ensemble des fabriques du domaine de Castille. Cela n'a malheureusement pas empêché l'année suivante la construction de quatre villas à proximité immédiate de l'Arc de la Restauration, le « Pointu ».

En 2016, profitant de la mise en vente du château, qui a eu un grand retentissement, j'ai écrit avec l'aide et le soutien de Jean et de son frère, Pierre -Marie une brochure intitulée « Les folies du baron de Castille dans le parc du château d'Argilliers ». Les droits d'auteur ont été reversés à l'association « L'Uzège », au profit d'un nouveau projet, la restauration des trois fabriques de l'ancien cimetière. Didier Riesen s'est joint à nous pour suivre le projet. Les trois passionnés que nous étions, l'un par les jardins, l'autre par la période Cooper Richardson du château et le dernier par la vie et l'œuvre du baron, se sont retrouvés souvent à Uzès autour d'un café, et aussi dans le bureau du maire d'Argilliers, Laurent Boucarut. Celui-ci a souscrit d'emblée avec son conseil municipal à la mise en œuvre du processus de restauration des trois fabriques, élaboré dans son étude préalable par Gabrielle Welisch, architecte du patrimoine, et soutenu par l'association « L'Uzège ». La réalisation de ce projet arrive bientôt à son terme.

Merci Jean.

Thierry de Seguins-Cohorn

Michel Wohlfahrt

Cher Jean,

Merci de nous avoir accueilli dans ton exotique jardin La Noria.

Ton engagement, ta générosité, ta confiance ça c'est BETON ! de sable et ciment nos œuvres mises en valeur dans ce lieu magnifique.

Certaines sont restées ainsi que le souvenir heureux d'avoir partagé nos passions.

Michel Wohlfahrt

Marie Gueydon de Dives

Cher Jean, tu es parti, et je n'ai pas eu l'occasion de te saluer avant aujourd'hui.

Je garde de toi le souvenir des cognassiers généreux des Jardins de la Noria, dont nous avons transformé les fruits en liqueur de coing, en eau de vie du Mas de Licon. De toute évidence je garde de toi le souvenir d'une sensibilité particulière accordée aux jardins remarquables. Tu as archivé et documenté une bibliothèque consacrée à ce sujet, écrit des articles, monté des dossiers, organisé des conférences et des expositions pour mettre en valeur cet art du vivant. Militant, tu as généreusement mis en partage ta passion pour qu'un plus grand nombre puisse accéder à ces espaces inspirants. Les jardins, comme la création artistique, sont les lieux de culture au sens propre comme au sens figuré. La culture du sol et celle de l'âme, ce qui fleurit et ce qui élève, ce qui ouvre au monde, à la relation au vivant, dans la présence et dans un lien qui libère.

Naturellement tu étais amateur et collectionneur d'art, des œuvres d'extérieur, qui jouent entre nature et culture. Tu as soutenu les artistes, les paysagistes, le patrimoine local, et nous te remercions profondément pour cet engagement du côté de la beauté sauvage maîtrisée, de la poésie du vivant et des vanités. Dans le partage et la générosité, tu as célébré le vivant de tout ton cœur.

«On ne peut séparer - ni physiquement, ni métaphysiquement - la plante du monde qui l'accueille. Elle est la forme la plus intense, la plus radicale et la plus paradigmatique de l'être-au-monde. Interroger les plantes, c'est comprendre ce que signifie être-au-monde. La plante incarne le lien le plus étroit et le plus élémentaire que la vie puisse établir avec le monde. L'inverse est aussi vrai : elle est l'observatoire le plus pur pour contempler le monde dans sa totalité. Sous le soleil ou les nuages, en se mêlant à l'eau et au vent, leur vie est une interminable contemplation cosmique, sans dissocier les objets et les substances, ou, pour le dire autrement, en acceptant toutes les nuances, jusqu'à se fondre avec le monde, jusqu'à coïncider avec sa substance. Nous ne pourrions jamais comprendre une plante sans avoir compris ce qu'est le monde.» «La vie des plantes» d'Emanuele Coccia, Editions Rivages.

Odile de Frayssinet

Je suis très reconnaissante à Jean Deparis de m'avoir spontanément intégrée dans son magnifique projet d'exposition « Sacré Béton », en 2007, alors que j'étais encore nouvelle venue dans le territoire gardois !

Je lui avais bien fait remarquer que je n'avais jamais auparavant travaillé le béton, mais il avait la certitude que je me débrouillerais très bien ! Et en effet j'y suis arrivée, la barque est dans le jardin du Mas, l'herbe pousse en son centre !

Son enthousiasme et sa confiance ont été un support important à cette époque de ma vie.

Je garde le souvenir de nos conversations autour des jardins, des sculptures, des châteaux ... toutes ses passions, et tous ces moments me manquent beaucoup.

Merci Jean.

Odile de Frayssinet

Aline et Jean-Louis Douillet

En hommage à Jean, nous aurions voulu principalement souligner qu'il a créé au Mas de Licon, à Saint Quentin la Poterie, le remarquable «Jardin de la Noria» inspiré par le vestige d'une ancienne noria cévenole et le thème des jardins de paradis, dont il avait confié la conception à Arnaud Maurières et Eric Ossart, architectes paysagistes de renom, marqués par la végétation méditerranéenne et subdésertique (<https://ossart-maurieres.com/fr/project-page/noria-2/>). Il avait reçu plusieurs fois les membres de notre association des Parcs et Jardins du Languedoc-Roussillon, et son accueil, avec l'appui de son épouse Martine, était toujours extraordinaire de charme, de gentillesse et d'érudition au sujet du monde des jardins.

Nous avons aussi, durant plusieurs années, œuvré, malheureusement en vain, pour implanter un réseau de guides spécialisés dans la présentation des jardins de l'Uzège, chaque propriétaire individuellement n'ayant pas la possibilité de salarier un guide permanent. Il était toujours enthousiaste, suivant avec rigueur les dossiers dans un souci de bien faire.

Nous conservons le souvenir toujours présent d'amateur de jardins, passionné, courtois et grand érudit dans le monde de l'art.

Bien amicalement.

Aline et Jean-Louis Douillet

Marc Nucera

Pour Jean Deparis

Souvent avec une profonde réflexion, une vraie attention, une vraie écoute pour les créateurs.

Il comprenait parfaitement, suivait la logique d'établissement d'une œuvre, il portait un regard pertinent aux références pour la recherche de formes d'harmonie, que lui présentait l'artiste.

Il était apte à comprendre la logique "d'artiste de construction", car les créateurs se sentent moins seuls dans ces moments-là.

Avec lui la conversation améliore la réflexion, et permet de repenser à la possible évolution de votre recherche.

Un grand Merci, un grand respect à Jean et son dévouement pour l'art toujours présent tout autour de lui dans son parc jardin de la Noria.

Il m'a encouragé, comme beaucoup d'artistes.

On lui doit d'avoir prêté une oreille attentive, une considération pour les créateurs.

Pour Monsieur Deparis, je joins toutes mes prières, profondément respectueuses.

Marc Nucera

Discours pour l'inauguration de la colonne cubiste
Chemin du Baron de Castille - Samedi 28 Mars 2026



Laurent Boucarut
Maire d'Argilliers

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

C'est un grand plaisir de vous accueillir aujourd'hui pour l'inauguration de cette colonne, installée ici face au cimetière du Baron de Castille. Elle constitue la première pierre – au sens propre comme au figuré – du futur sentier de découverte du Château de Castille, un projet qui nous tient particulièrement à cœur et qui raconte une grande partie de l'âme de notre village.

Cette colonne n'est pas un simple élément architectural. Elle est un repère, un signal, un symbole.

Un repère, d'abord, car elle marque l'une des deux entrées du chemin qui reliera le cœur du village au domaine de Castille. Un chemin, qui sur environ 800 mètres, propose une promenade à travers trois siècles d'histoire, en compagnie de celles et ceux qui ont marqué Castille et qui permettra à chacun – habitants comme visiteurs – de se réapproprier ce patrimoine exceptionnel qui borde notre commune.

Un signal, ensuite, par sa forme et par les œuvres qu'elle accueille. Composée de cubes en pierre de Vers – un clin d'œil à la fois aux « mille colonnes » du Baron de Castille et au « château des cubistes » de Douglas Cooper – elle raconte à travers ses vingt faces l'histoire artistique et humaine de Castille : celle de Gabriel de Froment, du Baron de Castille et de sa famille, celle de Cooper et de sa fabuleuse collection cubiste, celle des artistes qui ont marqué les lieux : Picasso bien sûr, mais aussi Braque, Léger, Nicolas de Staël, Cocteau, Jean Hugo, David Hockney, et tant d'autres.

Enfin, un symbole : celui de notre volonté de transmettre, de mettre en valeur, et de rendre accessible un patrimoine unique en France, tissé entre l'histoire, l'architecture, la création artistique et l'imaginaire.

Cette inauguration marque le début d'un projet plus large qui s'étendra sur plusieurs années ; C'est une aventure culturelle et patrimoniale, et c'est aussi un investissement pour les générations futures.

Ce projet n'aurait jamais vu le jour sans un engagement collectif. Je tiens à remercier chaleureusement :

- Didier Riesen, pour la conception du parcours, le pilotage du projet et sa connaissance passionnée du domaine ;
- La carrière La Pierre du Pont du Gard, et Anthony Zaphini, mécène impliqué, qui fournit et travaille cette pierre locale ayant déjà façonné Castille à travers les siècles ;
- L'association L'Uzège, partenaire précieux du financement ;
- Et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à rendre possible ce premier jalon.

Permettez-moi bien évidemment d'avoir une pensée particulière pour Jean Deparis. Il fut l'un des meilleurs connaisseurs du domaine de Castille, à l'origine du projet de restauration du cimetière et de ses fabriques, et un soutien déterminant pour notre commune. Son humilité, sa bienveillance et sa passion laisseront une empreinte durable. Nous lui devons beaucoup, et cette inauguration porte aussi sa mémoire.

Aujourd'hui, la colonne est là, face au cimetière du Baron, comme un salut à l'histoire. Le chemin, lui, commence à naître. Et c'est ensemble que nous allons le faire vivre.

Je vous remercie.

Laurent Boucarut

Henry de Cazotte Président de L'Uzège

Merci à Laurent Boucarut, Maire d'Argilliers, et à sa municipalité que l'association L'Uzège accompagne dans ce voyage patrimonial autour du château de Castille. C'est son engagement qui a permis que ce jour se concrétise. De l'autre côté de la route le cimetière du Baron est réhabilité, grâce aux efforts constants de la mairie et de L'Uzège avec l'aide de la DRAC, la CCPU, la Fondation du Patrimoine, nos mécènes, et les entreprises participantes, architecte, maçons, muraillers. Nous nous retrouverons autour du Maire lorsque tous les aménagements de proximité seront terminés l'année prochaine.

Merci aux partenaires de ce nouveau projet, grande étape signal, un phare qui éclaire le caractère particulier et exceptionnel du patrimoine de la Route d'Uzès : la carrière Pierre du Pont du Gard et son directeur Monsieur Zaphini, nos mécènes, notamment le cabinet Emmanuel Garcin, et nos membres, dont Thierry de Seguins-Cohorn. Je veux souligner le rôle éminent du regretté Jean Deparis, qui a été l'aiguillon du rassemblement des énergies pour la réhabilitation des fabriques de Castille, et a qui suscité les Rencontres autour de la Route d'Uzès, chère à Nicolas de Staël. Merci à tous ceux et celles qui ont accompagné ce petit bout de territoire avec les collectivités locales.

Merci à Didier Riesen pour son infatigable engagement, pour son érudition créative qui nous vaut cette nouvelle fabrique, cubiste ! 230 ans après celles du baron de Castille. Avec ce projet nous célébrons le patrimoine de l'Uzège. Pour l'association L'Uzège, nous affirmons ainsi la valeur de la route d'Uzès, fragile, iconique dans ce qu'elle structure notre paysage, qui nécessite de maintenir les plaines non urbanisées depuis le Pont du Gard, encadrée par les villages resserrés sur les coteaux, définie par le linéaire des platanes déroulant leur majestueuse avancée vers Uzès. Argilliers et Castille deviennent une halte culturelle.

Cette étape publique, modeste mais significative est la première. D'autres suivront : le cimetière, le chemin du Baron, la sauvegarde des autres fabriques, la réhabilitation future du château, un jour peut-être ouvert au public.

Henry de Cazotte

Didier Riesen

Mesdames, Messieurs,

Merci d'être présents pour l'inauguration de la colonne de Castille.

Je voudrais d'abord remercier chaleureusement Laurent Boucarut et la commune d'Argilliers pour leur soutien constant à ce projet, ainsi qu'à ses 2 mécènes, Henry de Cazotte, président de l'association L'Uzège, une association essentielle pour la préservation et la valorisation du Patrimoine de notre territoire et Anthony Zaphini, tailleur de pierre, gérant de l'entreprise La Pierre du Pont du Gard Authentique », une carrière historiquement liée à la construction du château de Castille du XVIIIème au vingt et unième siècles.

Je souhaite aussi rendre hommage à mon ami Jean Deparis, disparu l'an dernier. Ce féru d'art et de jardins, éternel curieux m'a transmis sa passion pour l'histoire du château de Castille. Sans lui, ce projet n'existerait pas. Je lui dédie cette colonne.

Cette colonne est avant tout un hommage à la Création artistique avec un grand C. Un mot simple, mais essentiel, car créer est ce qui exprime le mieux notre humanité.

Gabriel de Froment et Douglas Cooper ont fait du château de Castille, à l'origine une ferme, un lieu de création artistique majeur. Gabriel de Froment, baron de Castille était un homme des Lumières, passionné par les voyages et les rencontres. Inspiré par son Grand Tour en Europe, de 1777 à 1783, il consacra près de quarante années, de 1789 à 1826 à transformer ce lieu en un paysage singulier fait de colonnes, de monuments, de labyrinthes, de pyramides. Cette profusion valut au château de Castille le surnom de « château aux mille colonnes ».

Douglas Cooper était un des plus importants collectionneur du cubisme du XXème siècle, mais aussi un Monument Man, il permit la restitution de centaines d'oeuvres d'art volées par les nazis, un historien et un organisateur d'expositions. Il découvrit par hasard le château de Castille en ruine, l'acheta, le restaura et en fit de 1950 à 1974 le château des cubistes. Le vol de 27 oeuvres de la collection en 1974, sonna la fin du château des cubistes et la mise en sommeil de Castille pour un demi siècle...

Reste les multiples histoires de Castille, à présent rassemblées à la bibliothèque d'Argilliers, une formidable ressource pour inviter les petits et les grands à créer à leur tour, des oeuvres d'art.

Reste aussi au château de Castille divers vestiges des monuments créés par le baron de castille et la bétogravure monumentale de Picasso dont une esquisse de sa dernière oeuvre pacifiste, réalisée en réaction à l'installation des missiles nucléaires soviétiques à Cuba. Picasso s'inspire de l'Enlèvement des Sabines, mythe fondateur de la civilisation romaine, à l'origine du Pont du Gard.

La colonne que nous inaugurons aujourd'hui rend hommage à ce Patrimoine. Elle relie deux figures importantes; Gabriel de Froment et Douglas Cooper, mais aussi tous ceux qui ont inspiré ou fréquenté ce lieu : Piranèse, Hubert Robert et plus près de nous Pablo Picasso, Georges Braque, Fernand Léger, Juan Gris, Nicolas de Staël, David Hockney, Gabrielle Chanel, Anna de Noailles, Jean Cocteau et bien d'autres.

Dans l'esprit de l'imaginaire et de la démesure des créations du baron de Castille, cette colonne pourrait être vue comme une colonne en plus, la mille-et-unième colonne du domaine. Mais elle est aussi un clin d'oeil au cubisme. Elle est composée de six cubes, en référence à l'origine de ce mot « cubisme », inventé par Guillaume Apollinaire après la remarque ironique d'Henri Matisse, refusant l'exposition au salon d'automne en 1908, d'un paysage de l'Estaque peint par Georges Braque, qu'il réduisit à « de petits cubes ». On connaît la suite de l'histoire et de ces «petits cubes » qui révolutionnèrent l'art du XXème siècle.

Ses seize faces de la colonne présentent quelques-unes des histoires et des personnalités liées à Castille. Ces panneaux évolueront au fil du temps, pour continuer à raconter ce lieu.

La colonne invite à cultiver l'imaginaire des petits et des grands.

Elle servira aussi de support d'affichage pour des créations futures inspirées par les collections du baron de Castille et de Douglas Cooper, à partir de la documentation du fond. Jean Deparis à la bibliothèque d'Argilliers, inaugurée ce matin.

Cette colonne est aussi la première étape de deux projets:

- la promenade de Gabriel de Froment et Douglas Cooper.

Le chemin du baron de Castille qui relie la colonne au centre du village d'Argilliers sera ponctué de cubes-bancs équipés de QR codes. Ceux ci permettront de regarder les multiples histoires liées à Castille

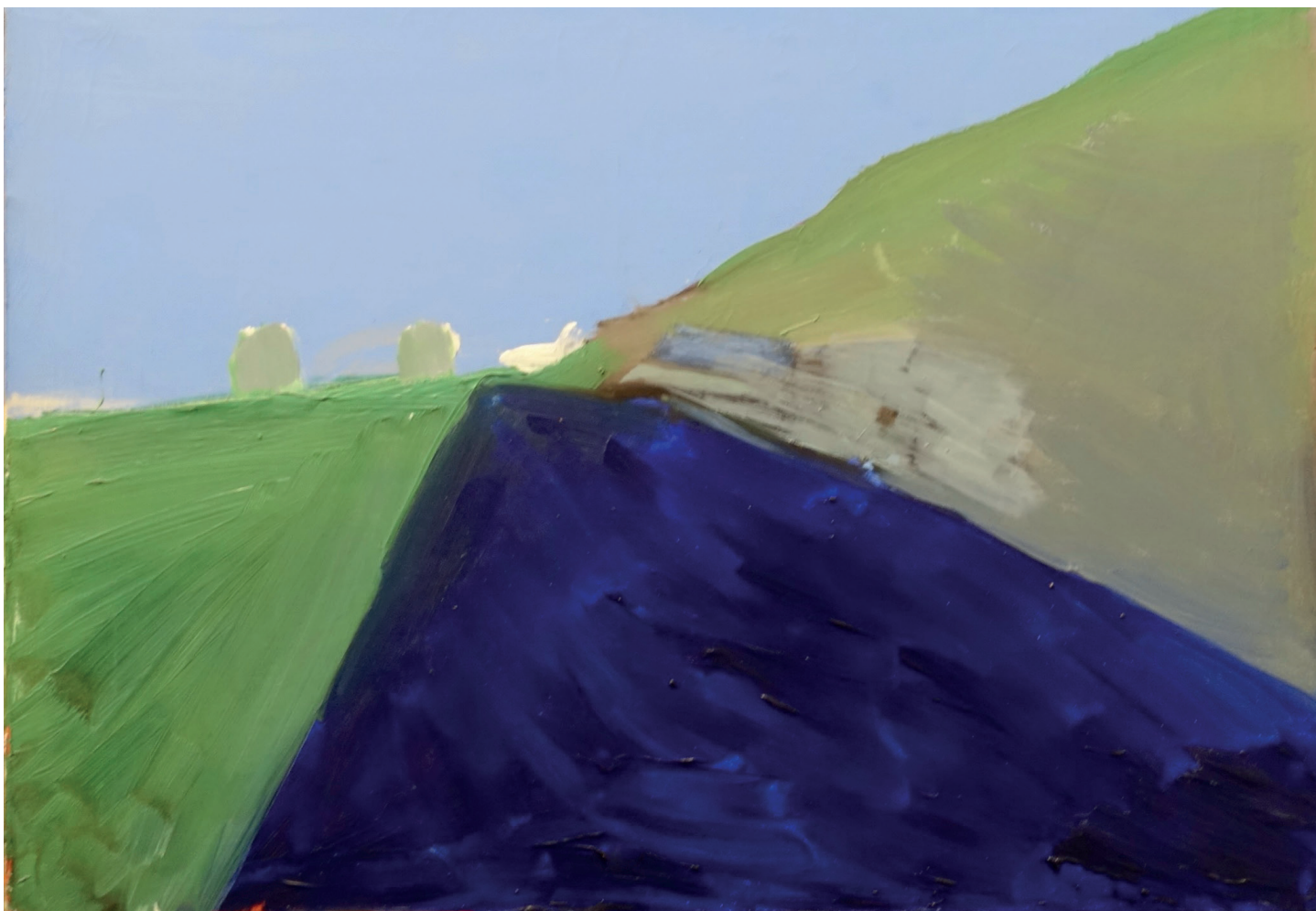
- Enfin, à l'autre extrémité de la promenade, au coeur du village, un appel à projet, sera proposé à l'École d'architecture de Montpellier pour imaginer un kiosque, une microarchitecture en pierre inspirée par les créations du Baron de Castille et les oeuvres de la collection Cooper.

Didier Riesen



**Association d'intérêt général pour le développement durable renforçant les liens existants
entre les originaires et amis d'Uzès et de l'Uzège**

Mas Cazotte, Chemin de Gisfort, 30700 Uzès
luzege.adm@gmail.com
www.l-uzege.fr



Nicolas de Staël
La Route d'Uzès
1954